

" Vos premiers travaux faisaient disparaître pour toujours du domaine de la chimie les forces occultes en expliquant les anomalies de l'acide tartrique.

" Confirmant le caractère vital de la fermentation alcoolique, vous étendiez cette doctrine de la chimie française aux fermentations les plus diverses, et vous donniez à la fabrication du vinaigre des règles que l'industrie applique avec reconnaissance aujourd'hui.

" Dans ces infiniment petits de la vie, vous découvriez un troisième règne, celui auquel appartiennent ces êtres qui, avec toutes les prérogatives de la vie animale, n'ont pas besoin d'air pour vivre et trouvent la chaleur qui leur est nécessaire dans la décomposition chimique qu'ils provoquent autour d'eux.

" L'étude approfondie des ferments vous donnait la complète explications des altérations que subissent les substances organiques: le vin, la bière, les fruits, les matières animales de toutes espèces; vous expliquiez le rôle préservatif de la chaleur appliquée à leur conservation, et vous appreniez à en régler les effets d'après la température nécessaire pour déterminer la mort de ces ferments.

" Les ferments morts n'engendrent plus de ferments.

" C'est ainsi que vous étiez conduit à maintenir dans toute l'étendue des règnes organisés, le principe fondamental qui fait dériver la vie de la vie qui repousse comme une supposition sans utilité et sans bases la doctrine de la génération spontanée.

" C'est ainsi que, montrant l'air comme le véhicule des germes de la plupart des ferments, vous appreniez à conserver sans altérations les matières les plus putrescibles en les préservant de tout rapport avec l'air impur.

" Appliquant cette pensée aux altérations si souvent mortelles que les blessures et les plaies éprouvent lorsque les malades habitent un lieu contaminé, vous appreniez à les garantir de ce danger en entourant leurs membres d'air filtré, et vos préceptes, adoptés par la pratique chirurgicale, lui assurent tous les jours des succès qu'elle ignorait et donnent à ses opérations une hardiesse dont nos prédécesseurs n'ont pas eu le pressentiment.

" La vaccination était une bienfaisante pratique. Vous en avez découvert la théorie et élargi les applications. Vous avez appris comment d'un virus on fait un vaccin; comment un poison mortel devient un préservatif innocent. Vos recherches sur la maladie charbonneuse et les conséquences pratiques qui en découlent ont rendu à l'agriculture un service dont l'Europe